



R.D. Congo

Développement économique récent et défis en moyen-terme

Nicholas Staines, FMI

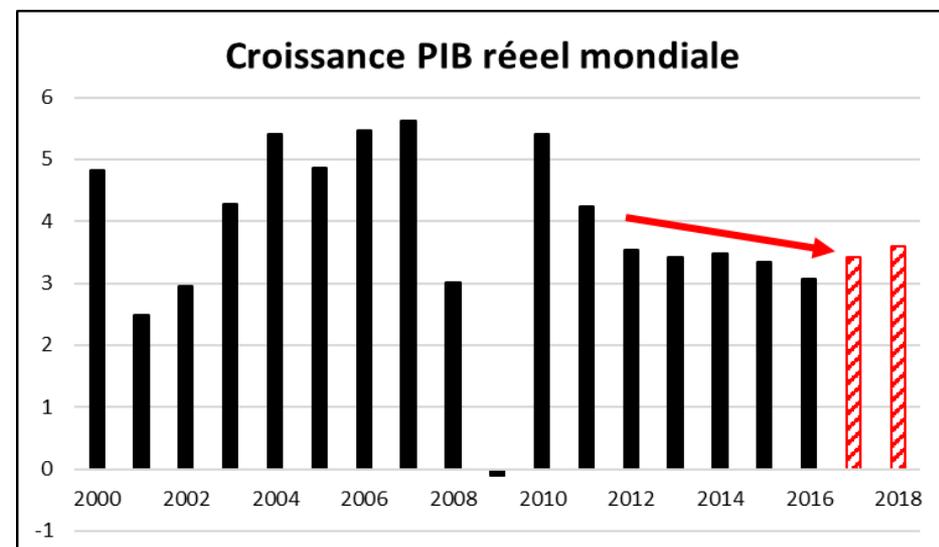
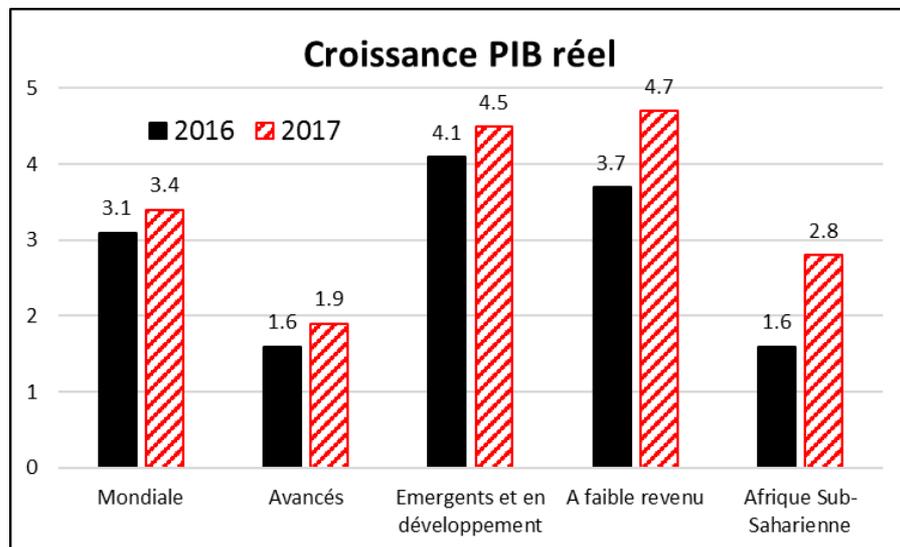
Kinshasa, Mars 2017



L'environnement extérieur

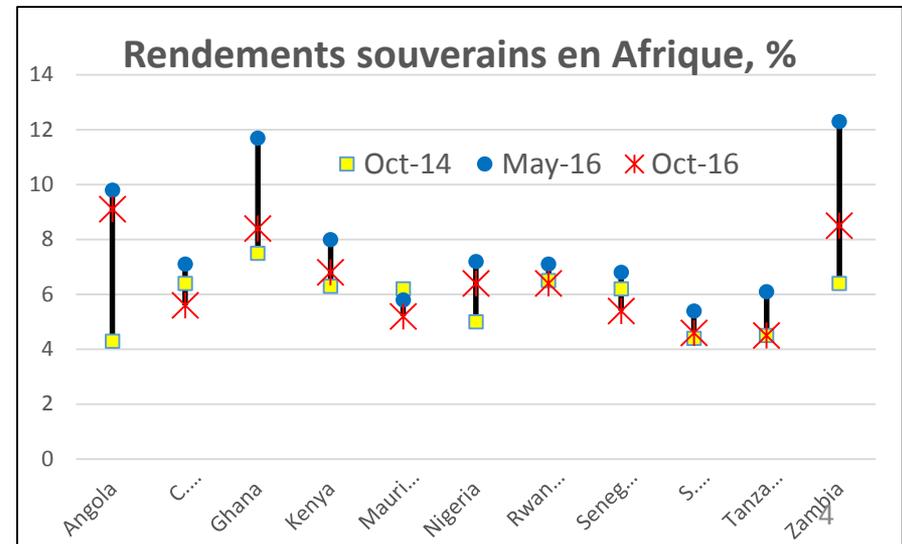
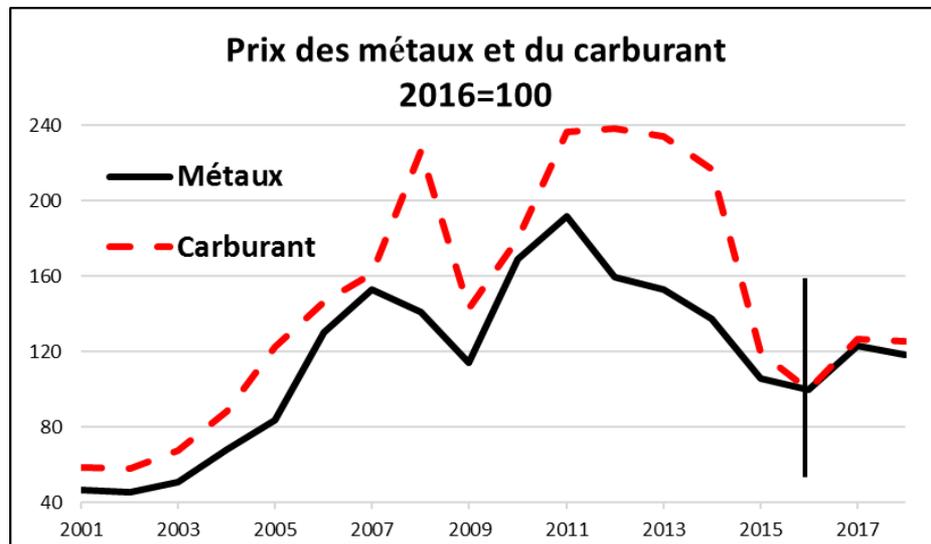
Perspectives mondiales

- En 2016, la croissance économique globale a été de nouveau plus faible que prévue. Toutefois, une hausse est attendue pour 2017.
- Une divergence demeure entre les pays avancés (stagnation séculaire) et les pays émergents et en voie de développement (rééquilibrage de la Chine).
- Il y a une divergence également entre l'Afrique Subsaharienne et le reste du monde.



Choc extérieur

- ❑ Le choc des prix des produits de base semble perdurer, même s'il y a des indications de reprise.
- ❑ Le financement sur le marché international est devenu très coûteux.



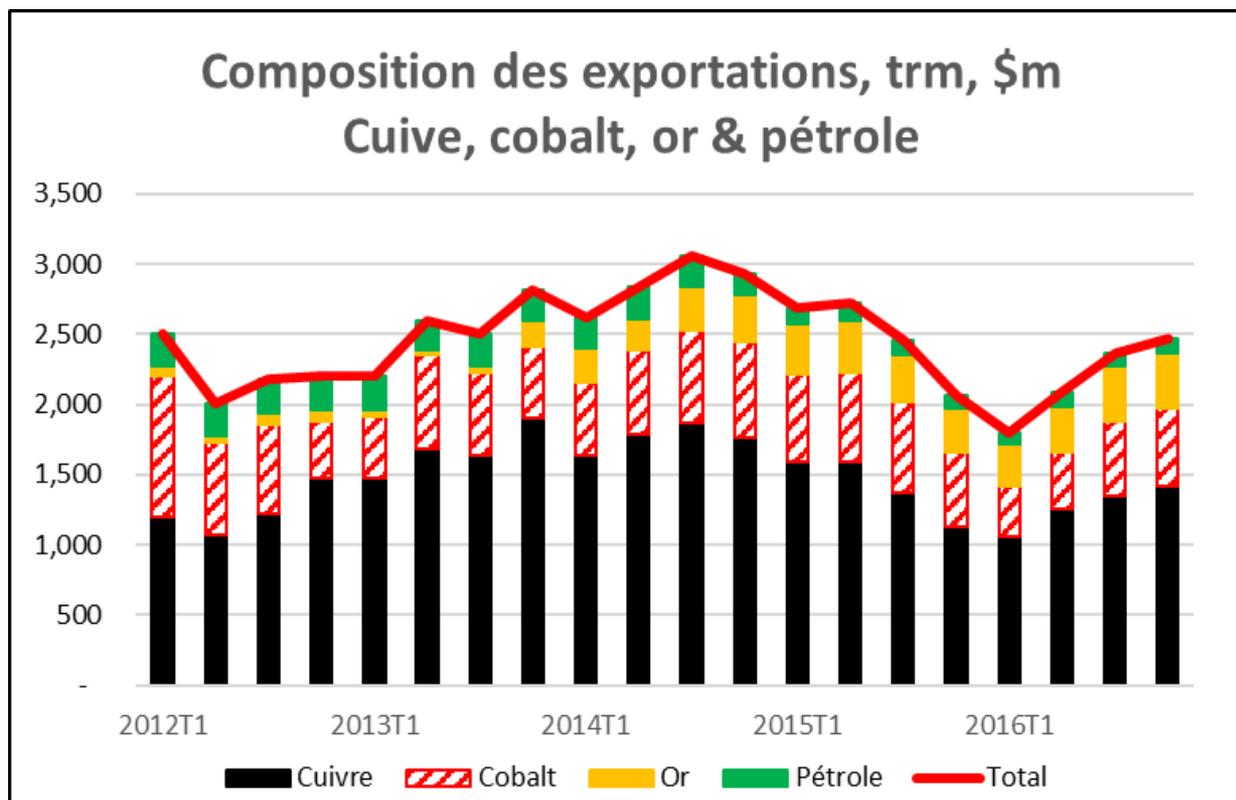


R.D. Congo

Développement économique récent

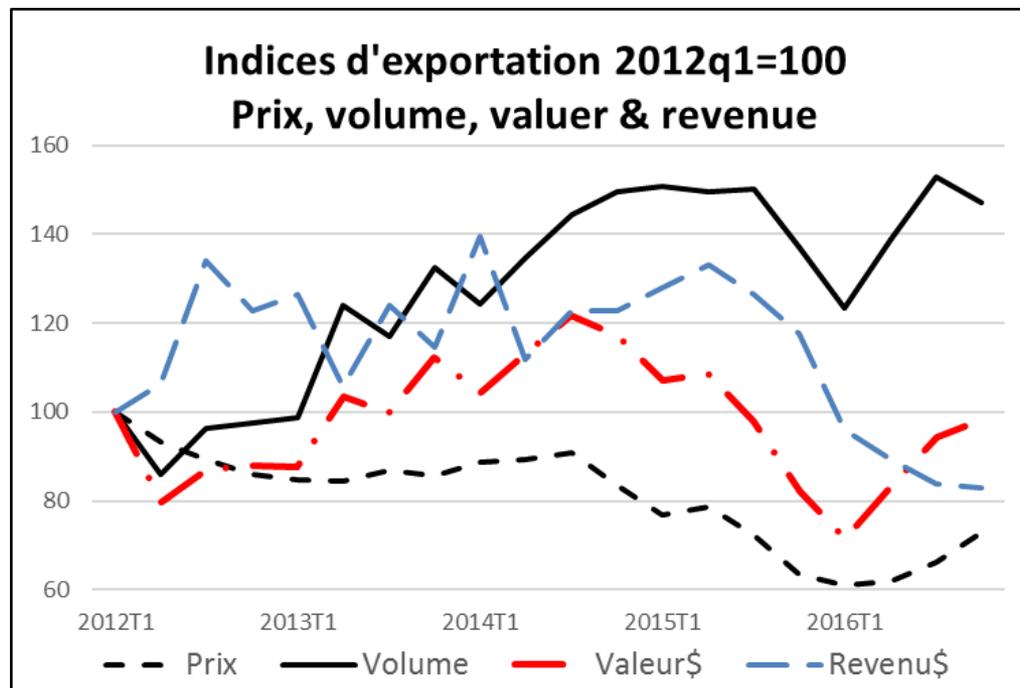
Dépendance aux ressources naturelles

Le Congo dépend des exportations des ressources naturelles, en particulier le cuivre (60% des recettes d'exportation) et le cobalt (20%).



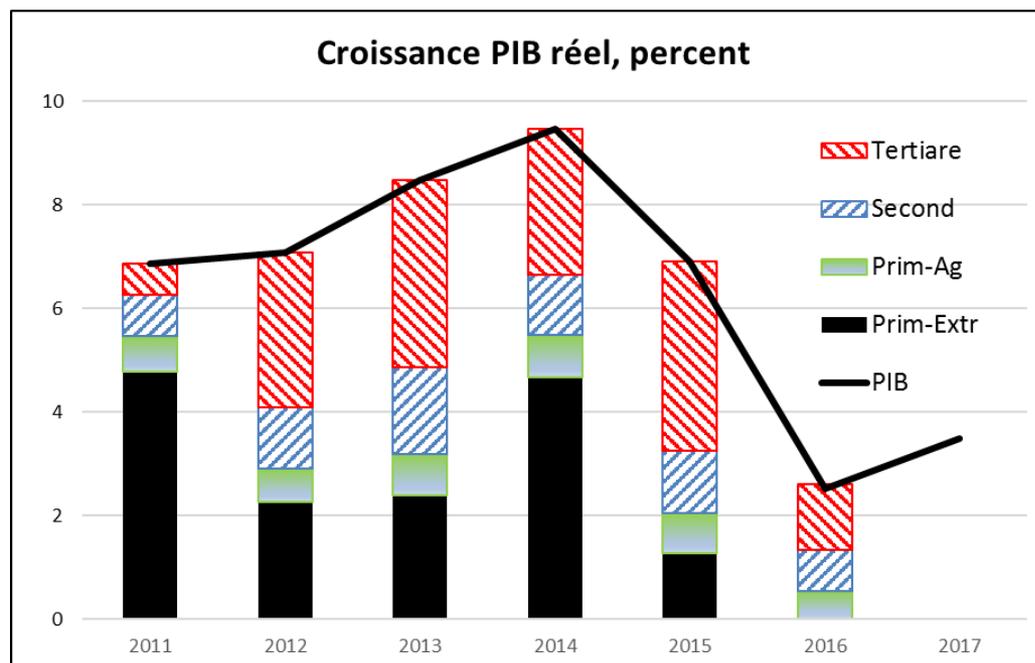
Choc en trois étapes et stratégie

- Un choc externe prolongé avec des implications sur le budget et le secteur financier—compliqué par l'incertitude politique.
- Le Gouvernement de la RDC (GdC) s'est focalisé sur le maintien de la stabilité macroéconomique. Sa stratégie a été celle de soutenir le taux de change contre la dépréciation du Franc congolais (CDF) à cause de son impact sociale, accroître les recettes publiques propres, et réduire les dépenses pour contrôler le déficit.
- Mais, les pressions ont été et restent très importantes.



Croissance du PIB réel

- L'économie a été touchée par la baisse des recettes d'exportation, la réduction des dépenses budgétaires et l'incertitude politique.
- La stabilité macroéconomique a été remise en question en 2016 et son maintien en 2017 constituera un défi.
- Le moyen terme semble peut-être plus positif en raison d'une modeste reprise d'augmentation de prix des produits d'exportation, une hausse de la production minière et Inga 3—mais les risques restent importants.





Balance des paiements (BdP)—politiques

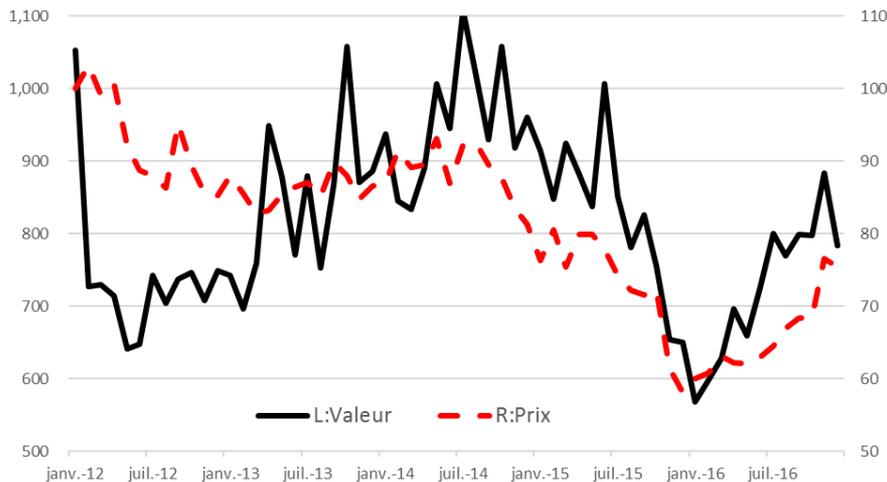
Pour s'adapter à une baisse prolongée des recettes d'exportation et la pression sur la solde de la BdP (une baisse de l'offre de USD).

- Usage temporaire des économies, soit réserves internationales (réserves FX) ou prêts, pour faciliter l'ajustement.
- Nécessité de réduire les importations grâce à un ajustement des prix (taux de change) soutenu par la compression de la demande (politique budgétaire).
- Différents impacts économiques et sociaux.
- Mais, la dépréciation de taux de change (taux FX) est finalement inévitable —un ajustement d'un niveau à un autre qui peut prendre du temps— entraînant une hausse du prix en CDF des importations par rapport aux autres biens. L'ajustement est compliqué par la dollarisation et l'indexation des prix en CDF avec le taux FX.
- En conséquence, un niveau de vie inférieur.

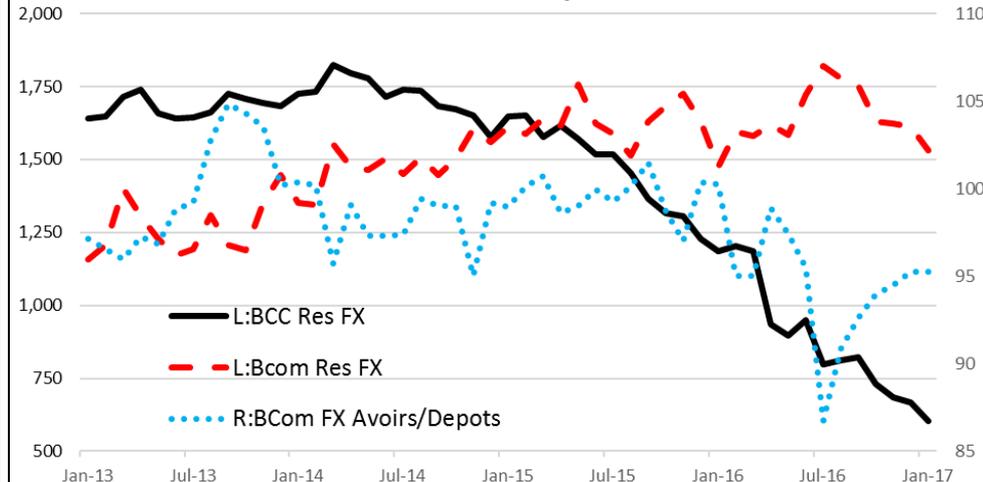
Balance des paiements—choc & réponse

- La RDC a été touchée par la baisse des prix à l'exportation à partir de 2014. Au début de 2016, les recettes d'exportation ont diminué de moitié.
- La BCC a vendu les réserves internationales pour soutenir le taux de change et la position extérieure des banques (avoirs v passifs en USD).

Cuivre, cobalt, or & pétrole
Valeur (\$m) and prix (Jan 12=100)

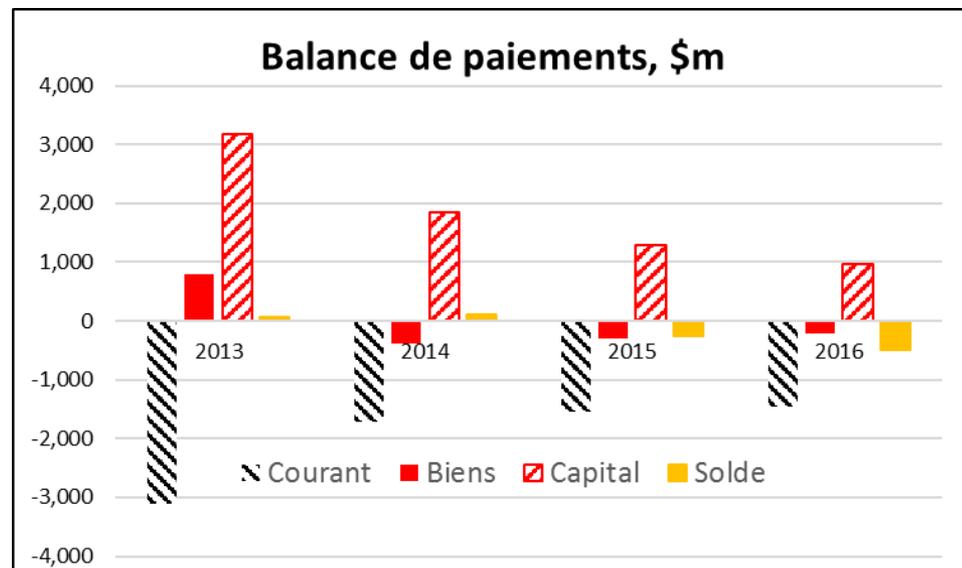
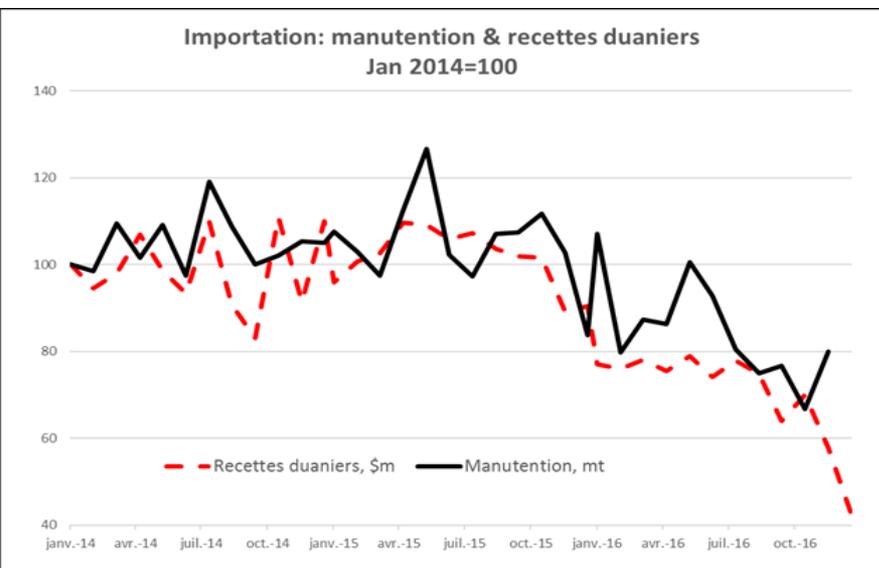


Reserves de BCC & BCom
BCom Avoirs/Depots FX



Balance des paiements (BdP): évolution

- Le solde global de la BdP (variation des réserves FX de la BCC, s'est détérioré en raison de la détérioration du compte capital, malgré l'amélioration du compte courant (y compris une baisse des importations).
- La hausse des prix à l'exportation aidera la BdP (la balance commerciale pourrait redevenir positive). Ceci réduira la pression de la BdP sur le taux FX. Mais un impact significatif sur le solde global sera ressenti plus tard au courant de l'année.





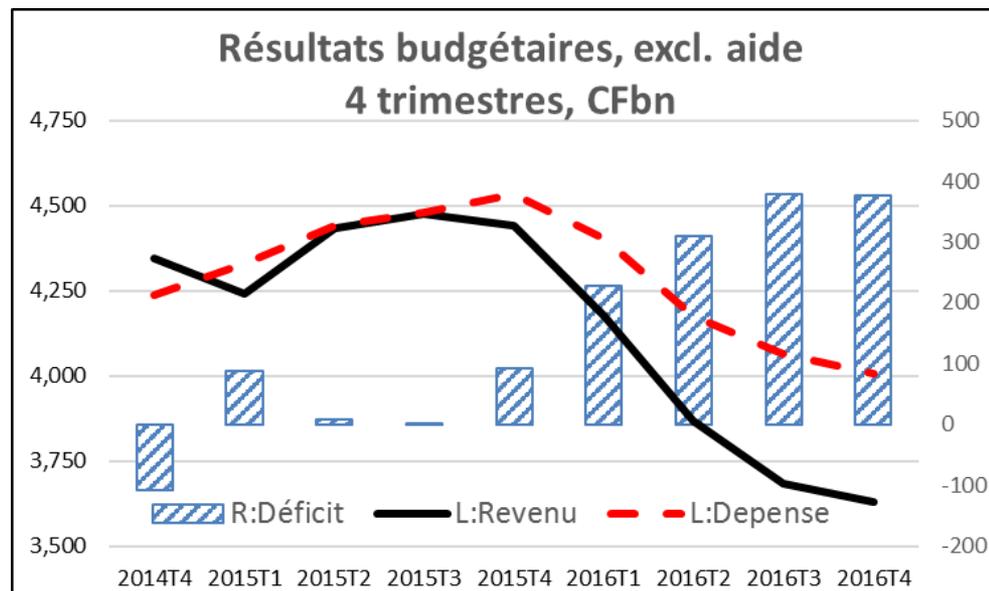
Politiques budgétaire

Pour s'adapter à une baisse prolongée des recettes budgétaires. Le GdC devrait:

- Faire usage temporaire des économies (ses propres dépôts ou des épargnes des autres). Les arriérés sont des prêts forcés qui endommagent le secteur privé et puis le système bancaire et doivent être évités.
- Le GdC est confronté à des contraintes dans sa capacité d'emprunter sur le marché intérieur ou étranger.
- Mobiliser les recettes ou réduire les dépenses. Cependant, l'augmentation des recettes prend du temps et la réduction des dépenses est difficile et pénible.
- Le financement d'un déficit par des dépôts propres à la BCC ou de prêts de la BCC a un impact monétaire important très différent de celui des emprunts domestiques ou étrangers ou celui des dons.

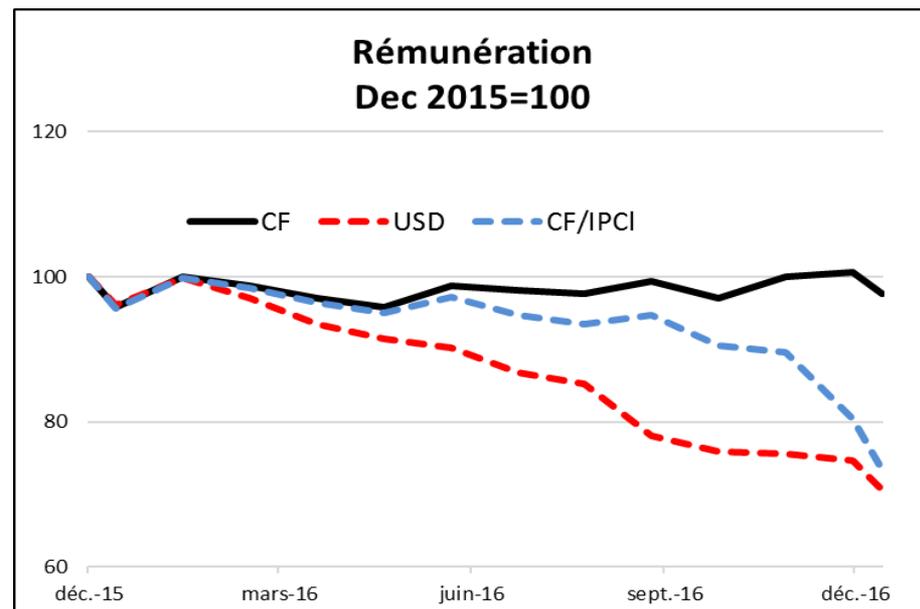
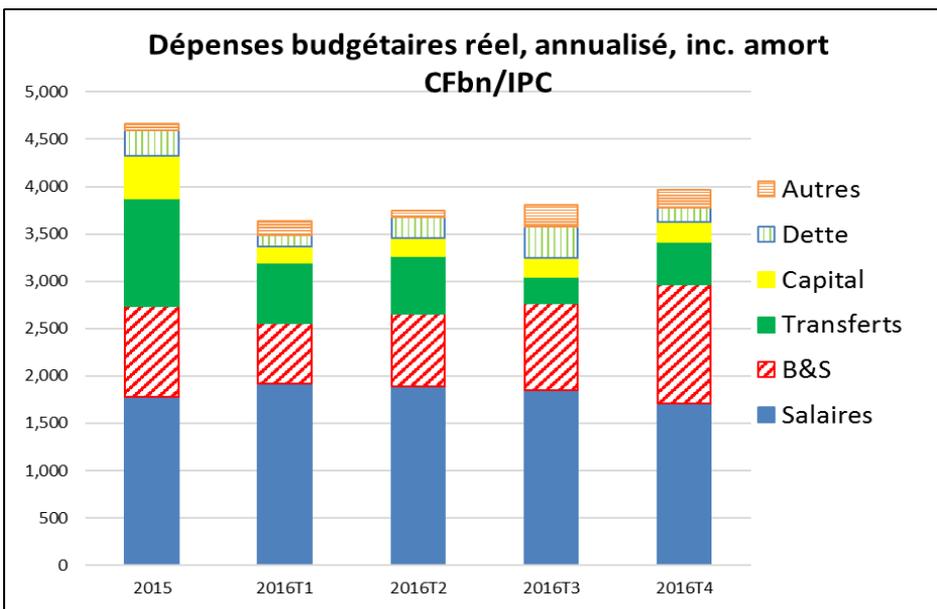
Déficit budgétaire en 2016

- L'impact fiscal n'a pas été ressenti jusqu'en 2016. Les revenus ont diminué de 18% par rapport à 2015.
- Les dépenses ont chuté de 12%, mais de façon inégale: les dépenses d'investissement en CDF ont diminué de 55%.
- Le déficit s'est élargi à CDF 377 mlds (1% PIB). Le besoin de financement a (incl. amortissement) atteint CDF 510 mlds.



Pressions de dépenses en 2017

- Les revenus diminueront en 2017, mais augmenteront a la fin de l'année. Le déficit restera important sans réduction des dépenses et est susceptible de rester élevé.
- Le salaire et la dette représentent plus de 50% des dépenses. Toute réduction des dépenses devra venir de la moitié restante, peut-être de 25%.
- Mais, il y a une pression à dépenser. Les dépenses ont considérablement diminué en termes réels (notamment les salaires) et les élections sont coûteuses.





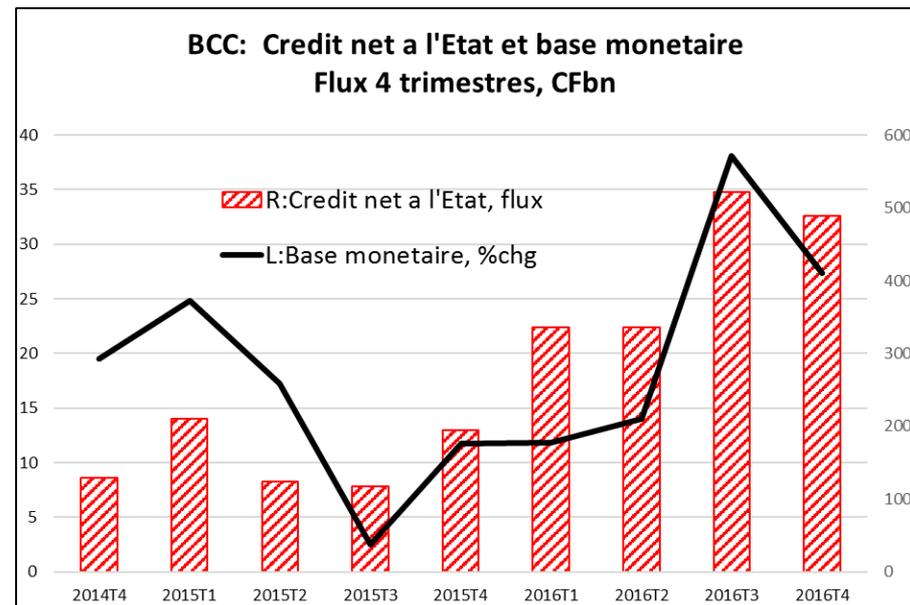
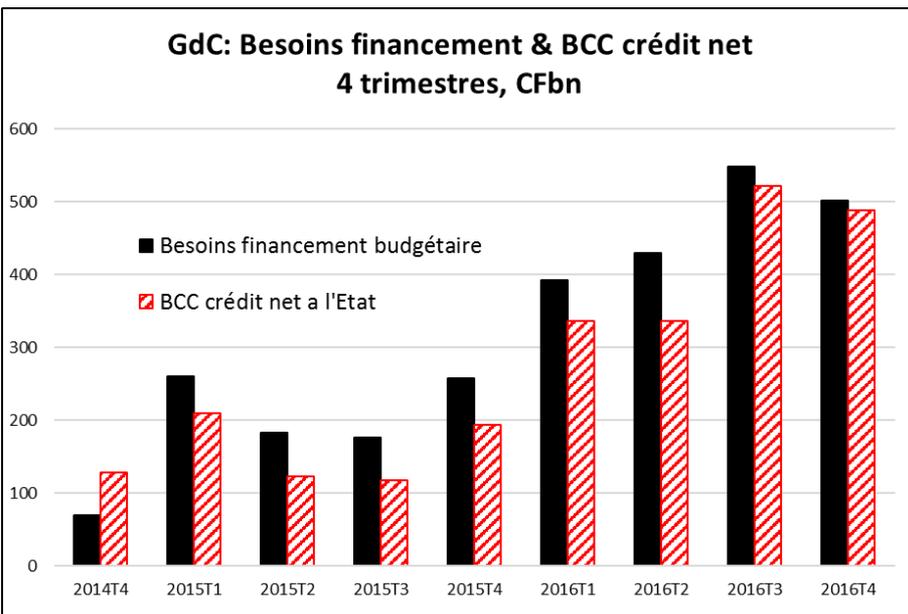
Politiques monétaires

La politique monétaire fait face à des pressions de deux sources:

- BdP : La politique monétaire devrait tenir compte de la dépréciation de la monnaie nationale et de l'ajustement des prix, mais s'aligner sur les effets de second tour sur l'inflation.
- Déficit budgétaire: Il est préférable de réduire le déficit ou de le financer avec la dette au lieu de sa monétisation. La politique monétaire devrait être resserrée pour résister aux pressions sur l'inflation, donc le taux FX.
- Mais la BCC manque de ressources (en grande partie à cause de la dollarisation). Les réserves FX et les ressources pour émettre des obligations et payer des intérêts sont faibles. La hausse des réserves obligatoires exigés des banques par la BCC les affecte.

La monétisation du déficit

- Les besoins de financement budgétaire en 2016 ont été financés par des dépôts à la BCC et enfin par des avances de la BCC avec le même impact monétaire important.
- Cela a alimenté une forte expansion de la base monétaire de la BCC. L'injection des liquidités découlant de l'excès des dépôts bancaires à la BCC alimente la dépréciation FX et l'inflation.

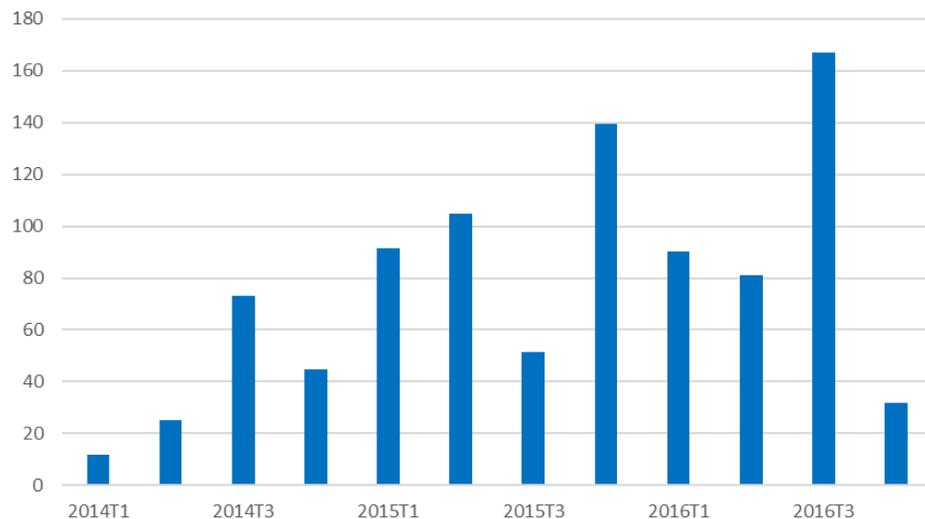




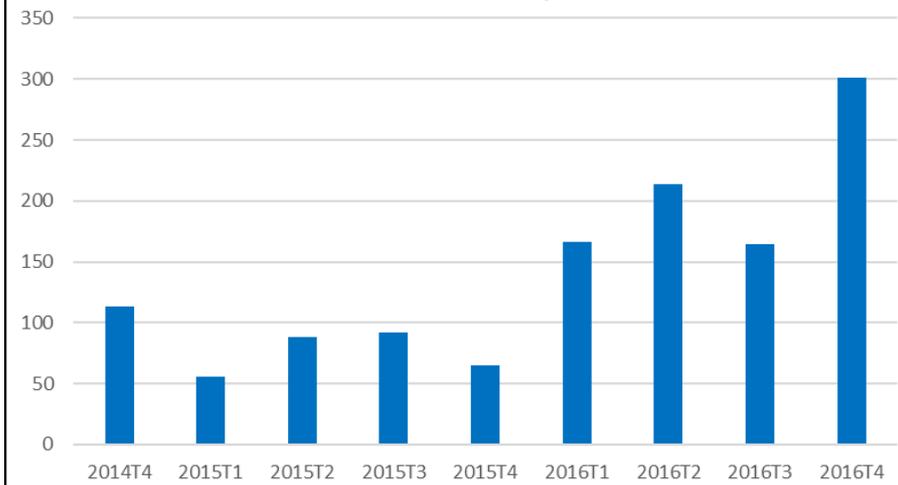
Impact monétaire

- Pour soutenir le taux FX, la BCC a vendu des réserves FX et a augmenté les dépôts exigés des banques à la BCC.
- Certaines banques font face à des pénuries de liquidités en CDF et reçoivent le financement de la BCC. Cela a augmenté la liquidité et la pression sur le taux FX ainsi que l'inflation.

Depots excedentes des banques a la BCC CFbn

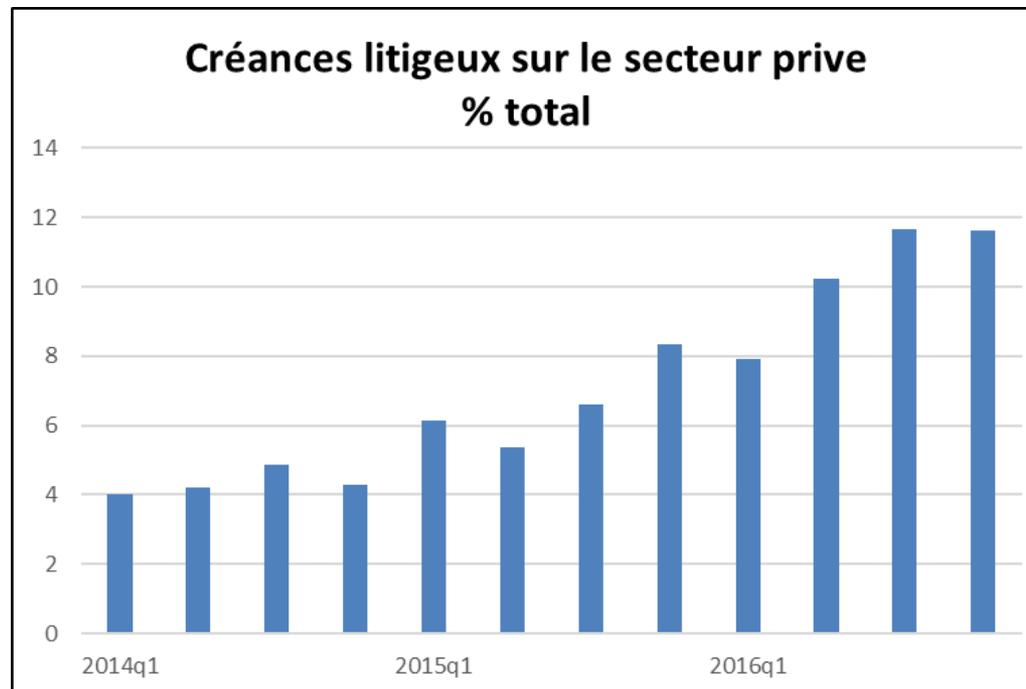


Credit de BCC aux banques
flux 4 trimestres, CFbn



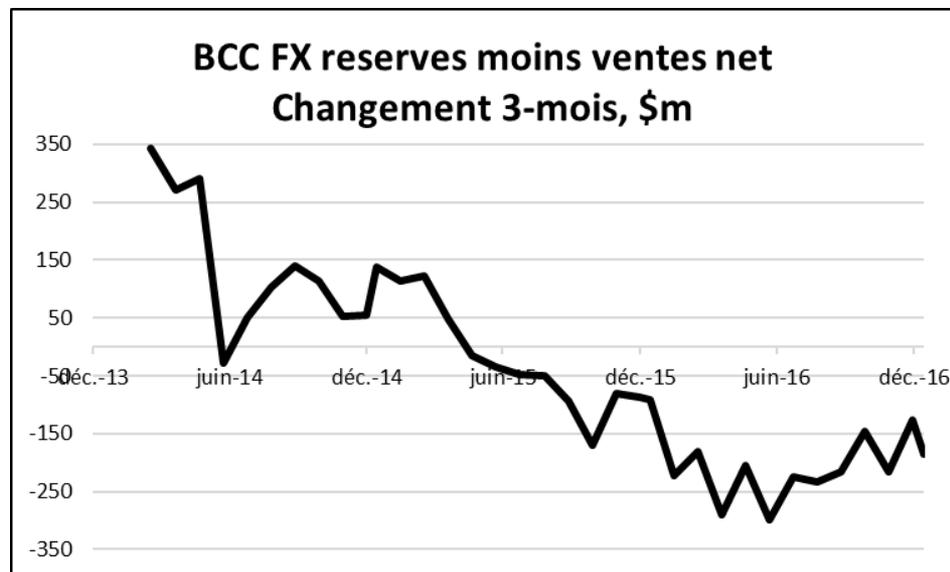
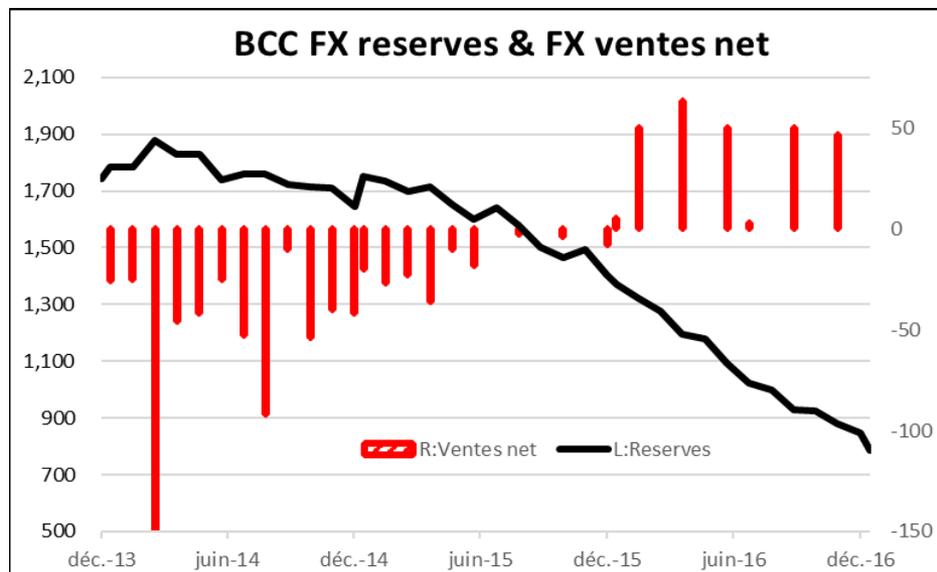
Impact sur le secteur bancaire

- Les banques sont affectées par la dépréciation des devises, par l'augmentation des dépôts requis à la BCC et par la faiblesse de l'économie.
- Les prêts litigieux sur le secteur privé ont augmenté.



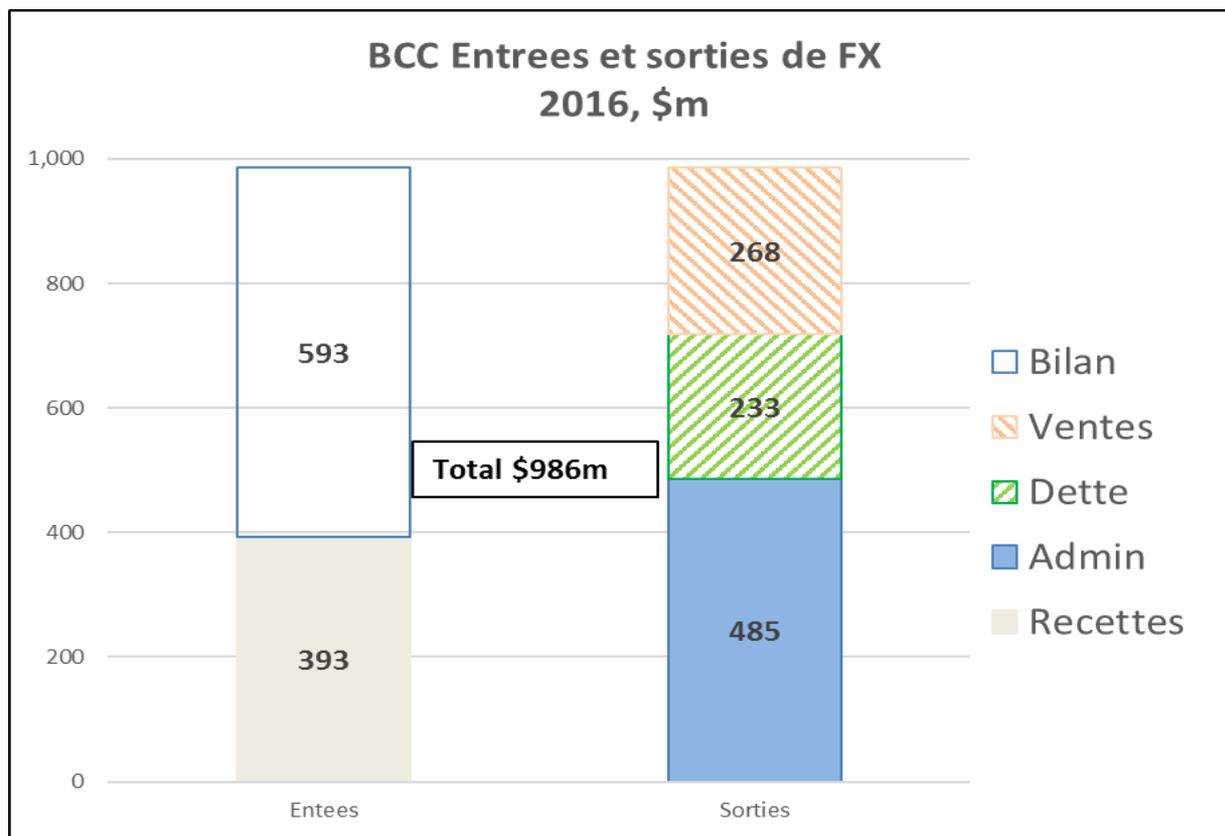
Réserves FX de la BCC

- Les réserves sont passées de \$1,404m à fin 2015 à moins de \$800m.
- La BCC est passé de l'achat à la vente de réserves FX pour soutenir le taux FX (ventes de \$268m en 2016).
- La pression sur le taux FX et les ventes de la BCC se poursuivront en 2017 par rapport à la BdP ainsi que la monétisation du déficit.



Pressions sur les réserves en 2017

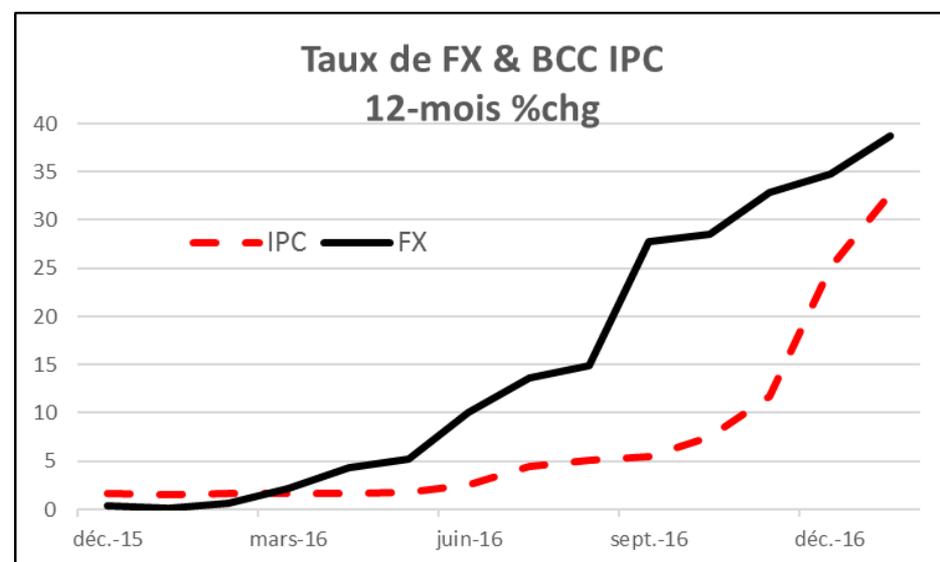
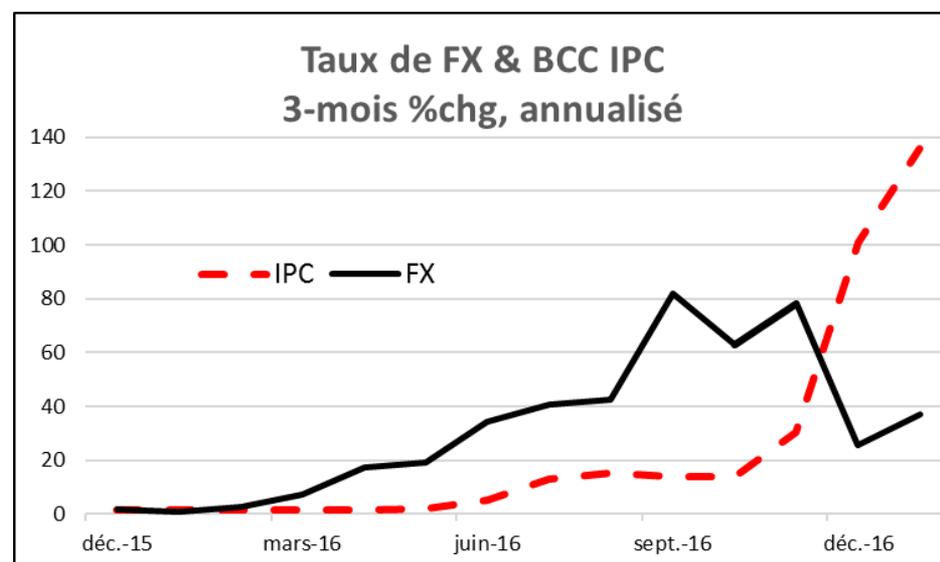
En tout cas, les réserves FX de la BCC auraient diminué (\$325m) en 2016 même sans ventes et probablement en 2017 aussi.





Taux de FX et d'inflation

- Le CDF s'est déprécié et l'inflation a augmenté au début en raison de la pression BdP (baisse des entrées en USD), puis à cause de l'expansion monétaire venant du financement du déficit public et des banques (augmentation de l'offre de CDF).
- L'ajustement est compliqué par la dollarisation et l'indexation.





Restaurer la stabilité en 2017

- Pour stabiliser le taux FX et les prix en CDF, la priorité doit être maintenant de réduire le déficit budgétaire et son financement par la BCC.
- Le GdC fait face au choix difficile entre réduire les dépenses ou continuer avec le déficit et l'inflation ainsi que la dépréciation de taux FX.
- Ou encore, le GdC pourrait solliciter un soutien financier de la part des partenaires au développement sous forme des dons ou des prêts à faible taux d'intérêt.
- Si le GdC le cherche, le FMI est prêt à fournir un soutien financier une fois que la situation politique sera clarifiée et stabilisée.



R.D. Congo

Défis en moyen terme



Leçons

- C'est inutile et un gaspillage de réserves FX de protéger le taux FX contre un choc prolongé de la BdP. La pression sur le taux FX de la politique budgétaire est mieux traité par une baisse du déficit ou son financement par des emprunts
- Construire et maintenir un niveau adéquat des réserves FX de la BCC. Mais cela coûte cher et il y a un compromis avec les dépenses d'investissement.
- Mobiliser les ressources domestiques du GdC (revenu et dette domestique) et améliorer l'efficacité des dépenses.
- Améliorer la coordination entre politique fiscale et politique monétaire. La BCC doit être capitalisée pour mettre en œuvre la politique monétaire.
- Renforcer le système bancaire et améliorer sa supervision.
- Réduire la dollarisation afin de faciliter la politique monétaire et l'ajustement en face d'un choc.
- Approuver un budget plus réaliste et crédible.



Défi de résilience

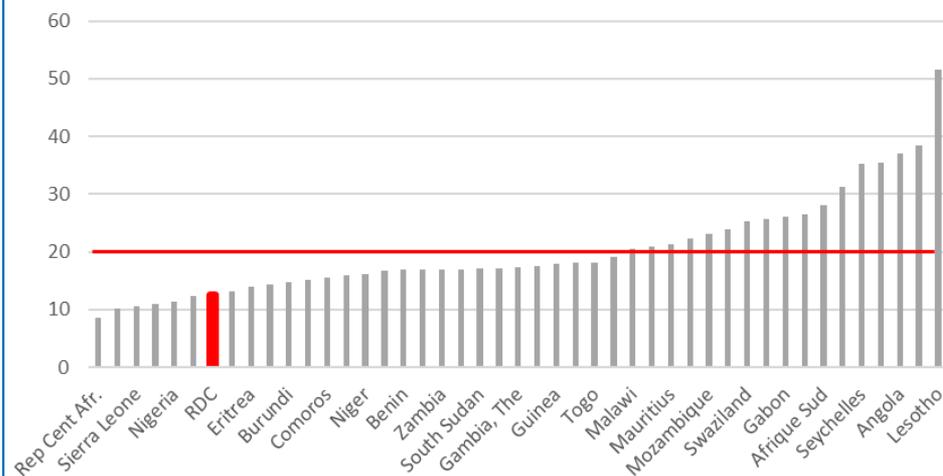
Un défi macroéconomique clé est d'améliorer la résilience du Congo en face des chocs.

- **Diversification de l'économie:** Cela nécessite une stabilité macroéconomique, une amélioration de l'environnement des entreprises et des investissements dans le capital physique et humain.
- **Tampons politiques:** Investissement dans les tampons pour la politique macroéconomique afin de maintenir la stabilité macroéconomique. Cela inclut l'augmentation de l'espace budgétaire et des réserves de change.
- **Protection sociale:** La résilience a également besoin d'une protection sociale plus forte pour protéger les personnes vulnérables

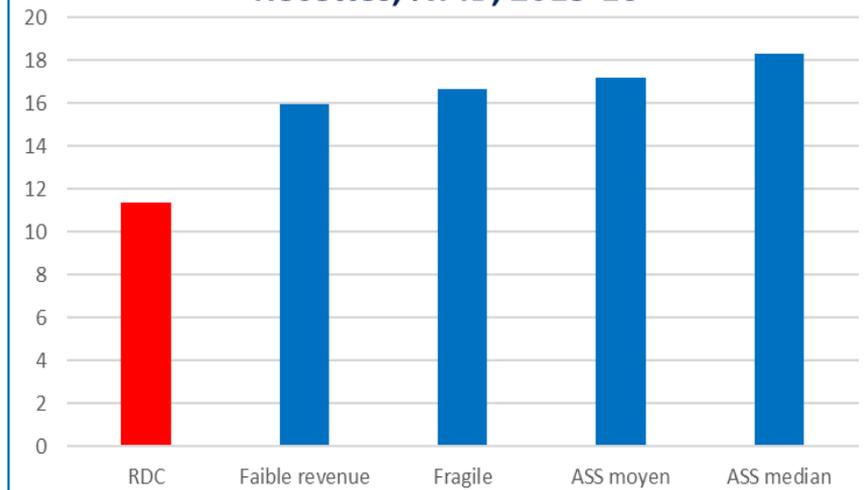
Défi des recettes

- Le gouvernement a besoin de ressources pour financer le développement.
- Mais les recettes sont très faibles— parmi les plus bas en Afrique.
- Le régime fiscal doit être simplifié et l'assiette fiscale élargie.

Recettes, %PIB, 2010-16



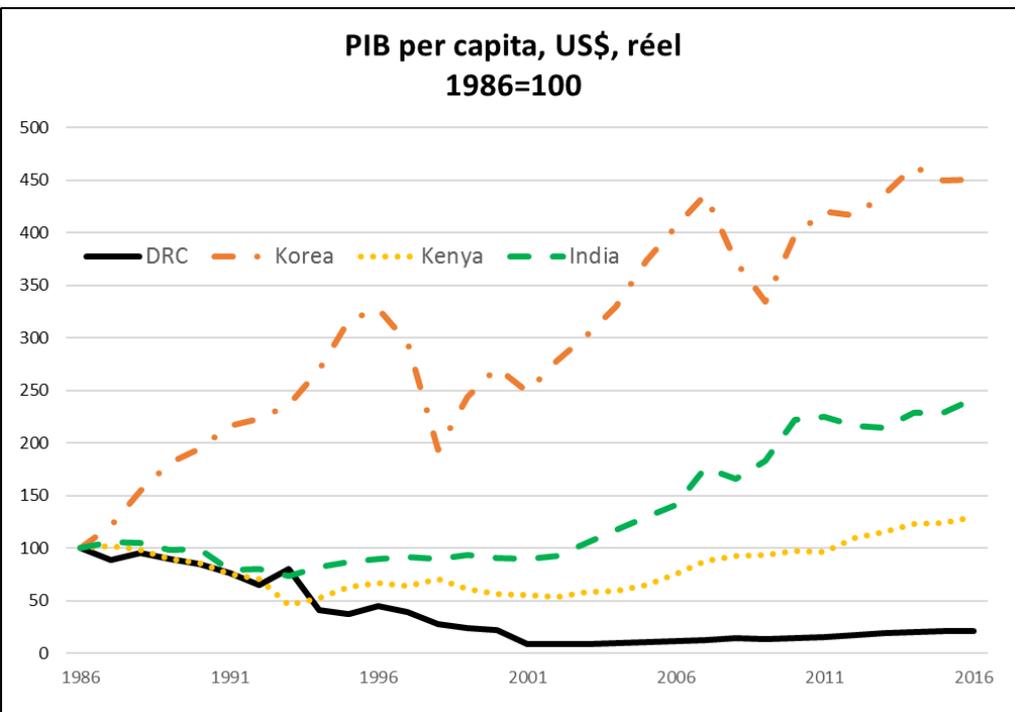
Recettes, %PIB, 2015-16



Défi de croissance

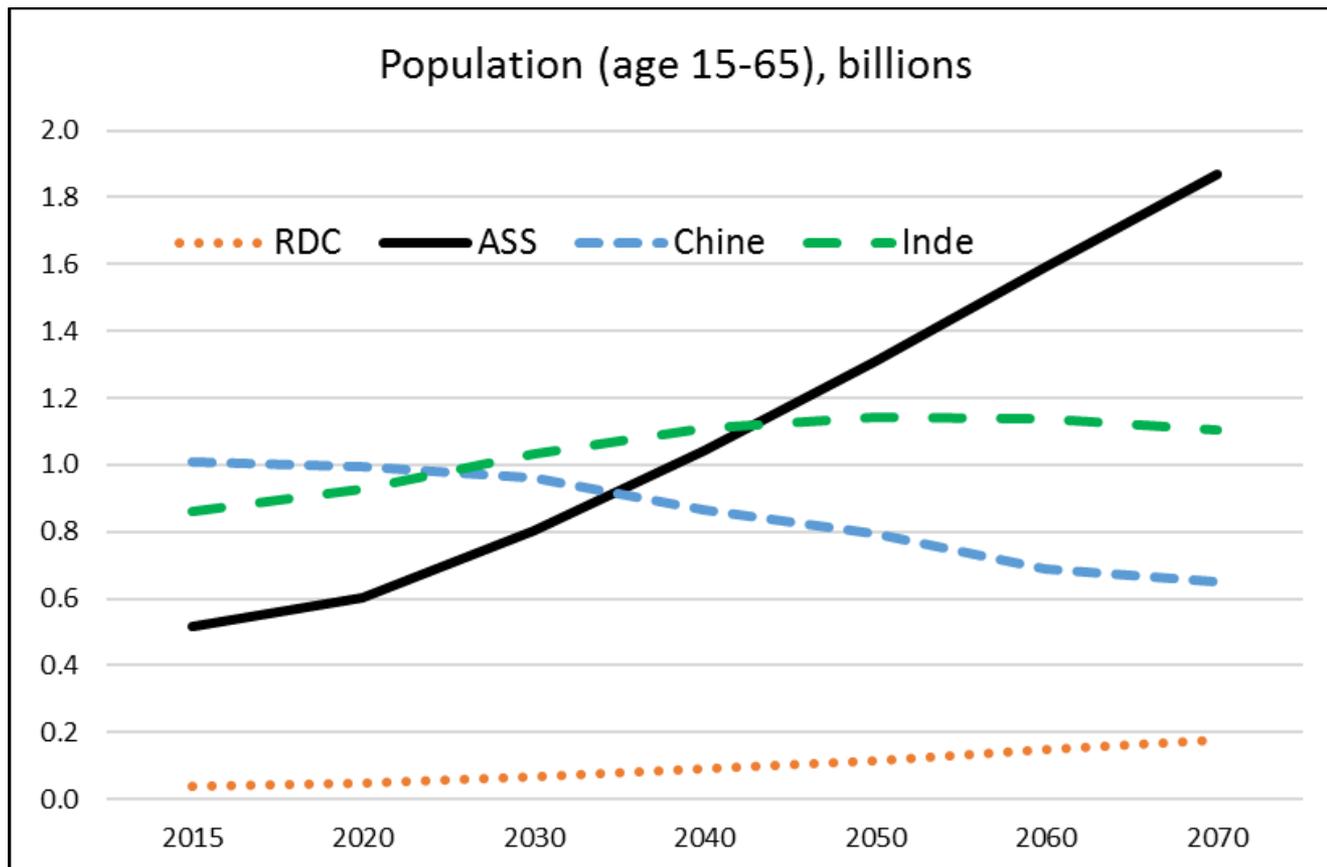
	PIB p/c, US\$			PIB réel p/c, US\$		
	1986	2016	avg %chg	1986	2016	avg %ch
Korea	2,803	27,633	8	100	451	5
Inde	324	1,719	6	100	242	2
Kenya	537	1,522	3	100	130	1
Congo RDC	1,027	473	-2	100	21	-5

Il faudra une décennie de forte croissance soutenue (7%) pour que la RDC atteigne un statut de faible revenu moyen (\$1,026 p/c) et 50 ans pour dépasser le seuil de revenu moyen élevé (\$12,615 p/c) – définition de BM.



Défi démographique

La population en âge de travailler en Afrique dépassera la Chine et l'Inde d'ici 2050 et dépassera les deux ensemble en 2070.





Merci